



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE

Vol.55, N°30

25 janvier 2023

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Plus on est
de fous,
plus on rit

9

Photo : Julien Dayouette

Sault-Ste-Marie veut revivre la
magie de la Coupe Memorial

11

Photo : Archives



Une nouvelle
adresse pour les
jeunes de Timmins

20

Photo : Courtoisie

»» Un choix
pour votre
avenir.



Programmes
offerts en
janvier 2023



Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

SUDBURY

Planétarium Doran de l'Université Laurentienne

Paul-Émile Legault et les prochaines générations

JULIEN
CAYOUE

Si vous connaissez le nom Paul-Émile Legault, il y a de grandes chances qu'il soit associé au planétarium Doran de l'Université Laurentienne, puisqu'il en est le responsable depuis les années 1990. Cette ère est maintenant terminée : M. Legault prend sa retraite de ce rôle et ses collègues et amis lui ont rendu hommage le 18 janvier dans la salle qu'il a si longtemps habitée.

Même s'il a pris sa retraite en tant que professeur du département de physique en 2006, M. Legault a continué d'enseigner des cours et diriger le planétarium. Il passe le flambeau au professeur de littérature Hoi Cheu, qui est en train de recruter l'aide de deux scientifiques de Snolab. Le professeur Cheu lance

à la blague qu'à trois, ils devraient pouvoir être presque aussi bons que M. Legault.

Transmettre la passion des sciences

Le planétarium Doran de l'Université Laurentienne faisait partie du département d'astronomie de l'établissement. Le jour où il a été fermé, le pla-

néta- rium est tombé sous la responsabilité du département de physique.

Il a longtemps été réservé aux étudiants de la Laurentienne, jusqu'au jour où, avec l'accord du directeur du département et l'aide financière de l'Université, il a été amélioré et ouvert aux élèves du primaire et du secondaire de la région. «Au cours des années, j'ai développé toute une série de présentations», dit M. Legault.

«L'idée, c'est d'intéresser [les jeunes] dans les sciences. Quand je prépare une présentation, ça a affaire à l'astronomie, mais aussi avec la physique, la géologie, l'atmosphère des planètes, la chimie...



Le projecteur du Planétarium de l'Université Laurentienne peut recréer le ciel étoilé de Sudbury. La sphère où l'on peut voir une plus grande concentration d'étoile est le projecteur.



Paul-Émile Legault devant le projecteur du Planétarium de l'Université Laurentienne — Photo : Julien Cayouette

Alors ça nous donne la chance de parler de différentes sciences.» Les jeunes qui écoutent peuvent se découvrir un intérêt particulier pour une de ces sciences en écoutant les présentations, dit-il.

En ce moment, les présentations pour les écoles sont arrêtées. M. Legault espère cependant qu'elles reprendront; et c'est l'intention du professeur Hoi Cheu. «Notre nouvelle doyenne est ouverte à la possibilité de continuer à ouvrir le planétarium.» Le professeur à la retraite est aussi là s'ils ont besoin de son aide, dit-il.

Code morse

M. Legault est arrivé à Sudbury en 1966, après ses études aux États-Unis. «Je cherchais un emploi. J'avais à l'époque mes licences pour les amateurs de radio. J'ai rencontré un jésuite qui enseignait au Collège Sacré-Cœur. On s'est mis ensemble pour pratiquer notre code morse», raconte-t-il.

Lorsque l'Université Laurentienne a ouvert l'Institut d'astronomie, ce jésuite y était impliqué. Ils ont rapidement eu des contrats avec la NASA et avec le Conseil national de recherche du Canada et avaient besoin d'un ingénieur électrique pour les mener à bien. «C'était une offre que je ne pouvais pas refuser.»

Il a entre autres participé aux travaux du père Leclair pour diminuer les distorsions provoquées par l'atmos-

phère pour les télescopes. «C'est moi qui ai développé tout le système. J'ai développé une expertise en optique et j'avais couvert plusieurs des domaines que touche l'astronomie.»

Le professeur a également participé à une recherche menée par la NASA grâce à l'ancien observatoire de l'Université. Son équipe sudburoise et d'autres équipes à travers le monde devaient photographier la position d'un satellite spécifique chaque soir. «Le but était de déterminer la forme exacte de la terre et aussi de trouver des anomalies gravitationnelles. Comme à Sudbury, il y a une grande concentration de nickel, et ça, ça change le champ gravitationnel; pas de beaucoup, mais ça le change», explique M. Legault.

Trois mois après son départ à la retraite en 2006, il recommençait à enseigner des cours en personne et en ligne en plus de continuer à s'occuper du planétarium. En fait, il enseigne encore le cours d'astronomie en ligne de la Laurentienne, cours qu'il a développé.

L'engagement de M. Legault ne se limitait pas à l'Université Laurentienne et aux grands instituts de recherche. Pendant l'hommage du 18 janvier, les membres du Royal astronomy club of Canada de Sudbury l'ont aussi remercié pour toute l'aide qu'il leur a offerte au cours des années.

CONCOURS DE PHOTOS

60^e Carnaval des Compagnons - Trouvez Bonhomme!

Chers lecteurs du *Voyageur* et francophones de Nipissing,
Les Compagnons ont besoin de votre aide pour retrouver Bonhomme.



Bonhomme Carnaval est parti à l'aventure! Retrouvez-le à Bonfield, Corbeil, Astorville, Sturgeon Falls et partout autour de North Bay.

Prenez votre photo avec lui et courez la chance de remporter des prix...

comme l'honneur de vous voir le bout du nez dans le journal!



CRITÈRES :

- Une photo avec bonhomme (seul, en famille, en groupe...)
- Inclure le chiffre 60, soit avec le macaron, vos mains, votre corps ou toute autre façon imaginative;
- Assurez-vous que l'appareil prend une image de haute qualité.

Date limite : 1^{er} février 2023

Envoyez à : programmation@lescompagnons.org



TÉMISKAMING

Erratum

La semaine dernière, dans notre texte Réunion pour l'avenir du Camp jeunesse en marche, nous avons indiqué que la rencontre pour l'avenir du Camp jeunesse en marche dans le Témiskaming aurait lieu le 28 janvier en soirée. La date est bonne, mais la rencontre aura plutôt lieu en matinée, à partir de 9 h. Le numéro et le courriel pour réserver sa place sont les mêmes : 705-647-8066 ou à gvachon46@gmail.com.

ONTARIO

Les bénéficiaires de l'aide sociale écrasés par le poids de l'inflation

VENANT
NSHIMYUMURWA | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Même si l'inflation actuelle cause des défis à la population en général, les personnes qui vivent uniquement de l'aide sociale ou d'un revenu fixe sont particulièrement touchées. Les bénéficiaires du programme Ontario au travail (OT) et du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) survivent difficilement. Ils demandent toujours que les paiements qui leurs accordés soient doublés. Entretemps, le gouvernement ne liera les augmentations annuelles à l'inflation, pour le POSPH, qu'à partir de juillet 2023.

Des organismes en Ontario tiraient la même sonnette d'alarme l'année dernière. Plus de 200 groupes de défense des droits signaient, en juillet 2022, une lettre ouverte demandant au gouvernement de l'Ontario de doubler les prestations des bénéficiaires de l'aide sociale et de s'assurer qu'elles reflétaient le coût de la vie. Le gouvernement a, deux mois plus tard, mis en exécution ce que les progressistes-conservateurs avaient promis lors des élections provinciales de juin. Il a augmenté les taux du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées (POSPH) de 5 %.

« Cette hausse de 5 % est insuffisante. Que ce soit pour Ontario au travail ou POSPH, on a besoin du seuil de pauvreté garanti. Mais pour les personnes handicapées, on a besoin d'un autre un tiers additionnel du seuil de pauvreté pour prendre soin de notre handicap », souligne un Sudburois bénéficiant de l'aide sociale du POSPH, Charles Tossell.

M. Tossell explique que les 706 \$ qu'on leur donne pour les besoins essentiels et 522 \$ pour le logement sont très peu face au niveau d'inflation actuel. « Il faudrait doubler les frais des besoins essentiels et tripler la somme réservée au logement, car le coût d'un appartement à Sudbury est entre 1500 et 2000 \$ », suggère-t-il.

Le gouvernement force les gens à aller aux banques alimentaires

Le député provincial de Sudbury, Jamie West, trouve que la principale préoccupation pour Sudbury et la province de l'Ontario est la crise d'abordabilité des prix du marché. Il déplore que, pour nourrir leurs familles, certains résidents de la ville, même ceux qui travaillent à temps plein, sont obligés de compter sur les banques alimentaires. « Une personne qui travaille à temps plein ne devrait pas recourir aux banques alimentaires », dit-il.

Pour ceux qui reçoivent l'aide sociale, Jamie West rappelle qu'en 2018, le gouvernement libéral a promis d'augmenter le montant de 3 %. À son arrivée au pouvoir, le gouvernement Ford a coupé ce pourcentage en deux, en n'offrant que 1,5 %.

« Maintenant, c'est le POSPH qui a bénéficié d'une augmentation de 5 %. Remarquez que c'est moins de 100 \$. Rien n'a été donné à ceux qui

sont sous OT. Ceux-ci ne touchent que 900 \$ par mois. Il n'y a pas beaucoup de places où on peut louer un logement avec ce montant. C'est le programme du gouvernement qui a forcé les gens de l'Ontario à aller vers les banques alimentaires », regrette le député.

Des conséquences chez les retraités aussi

Les prix élevés des produits de base et l'inflation sont également un gros problème pour les personnes qui n'ont pas de revenu majeur autre que les pensions, surtout celles qui sont fixes.

« La conséquence de ces augmentations est que les gens doivent réallouer leurs budgets. Ainsi, ils ne sortiront pas autant. Ils ne vont pas participer aux activités sociales à l'extérieur. Certains vont jusqu'à annuler leur connexion internet, ce qui les empêche de participer aux activités sociales en ligne. Cela les isole de plus », fait savoir le directeur général de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO), Michel Tremblay.

« Les problèmes de dépression et de santé mentale surgissent », ajoute-t-il.

Rajustements annuels aux paiements du POSPH dès juillet

Le POSPH annonce sur son site web qu'il augmentera, le 1er février 2023, l'exemption de gains mensuels pour le POSPH, de 200 \$ à 1000 \$ par mois, sans qu'il y ait une incidence sur le montant de soutien du revenu et de prestations que les bénéficiaires reçoivent du POSPH et sur leur admissibilité. Ce changement sera visible dans le paiement de mars 2023, mais ne comprend que ceux qui sont sous POSPH et qui travaillent.

Le POSPH apportera aussi des rajustements annuels aux paiements qui sont liés à l'inflation. Cela signifie que lorsque les prix augmentent, les paiements du POSPH augmenteront aussi. Le prochain ajustement sera effectué en juillet 2023.

Reste à voir si cet ajustement prendra la situation des prix sur le marché et qu'il permettra aux bénéficiaires de pouvoir s'approvisionner correctement.

munautés francophones accueillantes, établis depuis quelques années, auraient contribué à l'atteinte de la cible.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) regarde déjà vers les prochaines cibles. Elle aimerait voir une cible de 12 % dès l'année prochaine et 20 % en 2038. Le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Sean Fraser, ne veut pas donner de chiffre pour la nouvelle cible, mai promet que les discussions pour l'établir avec l'aide de la communauté commenceront bientôt.

NORD ONTARIEN

Le mois de la mesure Étudier les caractéristiques du Nord de l'Ontario

ÉRIC
BOUTILIER

L'Institut des politiques du Nord (IPN) mènera une nouvelle série de sondages durant les deux premières semaines de février pour recueillir des données indispensables sur certaines tendances sociales et économiques dans le Nord de l'Ontario.

Le mois de la mesure, une étude de recherche annuelle lancée en 2022, sera cette année axé sur les expériences vécues par les travailleurs et les employeurs, les attitudes envers l'immigration dans la région et les raisons pour lesquelles les jeunes, les étudiants, les immigrants et divers groupes choisissent soit d'étudier dans le Nord ou de quitter leur communauté et vivre ailleurs au pays.

« C'est une initiative qui est à la base du manque de données comparables et cohérentes dans le Nord de l'Ontario. On a décidé d'essayer de trouver une solution pour nous-même en posant une série de questions chaque février sur des thèmes communs, année après année », explique le chercheur principal et membre de l'équipe de planification et de mesures régionales de l'IPN, Martin Lefebvre.

« Le sondage des années paires est sur les attitudes sur le racisme dans le Nord de l'Ontario. Sur les années impaires, c'est les attitudes envers les immigrants dans le Nord de l'Ontario », élabore-t-il.

« On le fait en partenariat avec Environics. Ils

vont essayer de trouver un échantillon de 1250 personnes à travers les cinq grandes villes du Nord de l'Ontario : Grand Sudbury, North Bay, Sault-Ste-Marie, Thunder Bay et Timmins ».

Le partage des sondages de l'IPN se fait très souvent en ligne — soit par courriel, dans les infolettres de partenaires et contacts de la région ou sur les réseaux sociaux. Les données sont ensuite compilées pour aider dans le fondement de politiques publiques.

« Avec ces données, on va écrire des rapports. Les rapports sont utilisés par divers organismes et sont lus par des certaines agences gouvernementales. Ces rapports sont publiquement disponibles sur notre site web », souligne M. Lefebvre.

« On est capable par exemple de voir c'est quoi la vie francophone [et les raisons de] la sortie du Nord de l'Ontario. Est-ce par rapport aux emplois ou aux salaires qui sont plus élevés dans le Sud de l'Ontario ou des carrières qui ne sont pas disponibles dans les domaines où les gens ont étudié? »

Le mois de la mesure aura lieu du 1^{er} au 15 février.



VENNE, Anne (née Lahaie)

C'est avec profonde tristesse que la famille annonce son décès, à Sudbury, à domicile le mardi 17 janvier 2023, à l'âge de 89 ans, suite à une récente lutte contre le cancer. Fille de feu Allen et Simone (née Pelletier) Lahaie. Prédécedée par son époux bien-aimé Edgar. Elle laisse dans le deuil son fils Guy Venne (Debbie) et sa fille Julie Courtemanche (David). Grand-maman bien-aimée de Josée, Véronique, France, Nicolas, Micheal et Nicholas. Chère soeur de George Lahaie (feu Rachelle), Lise Fillion (ami François et feu Richard) et Suzanne Lamondin (ami Roger et feu Wally). Prédécedée par Roland Lahaie (Anna), Léo Lahaie (Ruth) et Denise Dahl (feu Earl). Également regrettée par ses belles-soeurs Claudette Venne, Laurence Venne, Jacqueline Monette et son beau-frère André Monette. Elle manquera aussi à tous ses neveux et nièces.

Anne Venne a œuvré comme gérante de la caisse populaire d'Alban (première femme gestionnaire en Ontario). Elle s'est dévouée à sa carrière d'enseignante pendant 36 ans – à l'élémentaire dans la région d'Alban et à Sudbury au Centre de traitement pour les enfants. Elle a été une bénévole engagée dans les communautés où elle a habité. Elle a toujours été au service de sa communauté paroissiale et a porté un soutien particulier aux personnes et familles nécessiteuses. Femme de foi chrétienne, elle a su faire siennes les valeurs de l'amour, du respect et de la charité.

La famille recevra parents et amis à la COOPERATIVE FUNÉRAIRE, 222, boul. Lasalle, Sudbury le vendredi 27 janvier 2023 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Une messe funéraire sera célébrée le samedi 28 janvier à 11 h à la paroisse Ste-Anne-des-Pins. Au lieu de fleurs, que vos témoignages se traduisent en dons (par chèque) à la Paroisse Ste-Anne-des-Pins. (www.cooperativefuneralhome.ca)

La famille remercie le Dr Tom Crichton de l'équipe de santé familiale « City of Lakes », la Maison McCulloch Hospice et « Bayshore Home Health » (équipe de soins palliatifs en communauté) pour les soins de grande qualité dispensés à leur mère.

NIPISSING OUEST

4,4 % atteint

Le gouvernement du Canada dit avoir atteint en 2022 la cible de 4,4 % de nouveaux arrivants francophones dans les provinces canadiennes autres que le Québec. L'annonce a été faite à l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Fall le lundi 23 janvier; le lieu a été choisi pour le symbole qu'elle représente dans la lutte pour la survie du français en Ontario. (J.C.)

Cette cible est réclamée par les communautés francophones en milieu minoritaire depuis près de deux décennies afin de maintenir leur poids démographique. La cible a été atteinte un an avant l'échéance prescrite par le plan du gouvernement. Plus de 16 300 nouveaux arrivants francophones se seraient établis à l'extérieur du Québec l'an dernier.

Des programmes comme la Voix d'accès à la résidence temporaire et permanente avec places illimitées pour francophones, les services de soutien à l'établissement et le programme Com-

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

L'engrenage

RÉJEAN
GRENIER

Plusieurs historiens ont déjà affirmé que la plupart des pays qui ont déclenché la Première Guerre mondiale (1914-1919) ne voulaient pas de ce conflit. Ils y auraient été forcés par le jeu des alliances.

Ce jeu morbide pourrait-il refaire surface dans le conflit qui sévit depuis bientôt un an en Ukraine?

En 1914, quand l'héritier du trône d'Autriche, l'archiduc Franz Ferdinand a été assassiné par un nationaliste serbe à Sarajevo, les puissances européennes se sont rapidement lancées dans des déclarations de guerre. D'abord l'Autriche contre la Serbie, suivie de l'Allemagne alliée à l'Autriche qui déclare la guerre à la Russie alliée à la Serbie et éventuellement à la France, alliée à la Russie. Ce jeu d'alliances entrainera finalement la Grande-Bretagne, le Japon et l'Empire Ottoman dans cette hécatombe qui, en quatre ans, coutera la vie à plus de quelque 20 millions de personnes.

Une récente déclaration de l'ex-président russe, Dmitry Medvedev, fait craindre que la guerre en Ukraine entraîne ce genre de jeu de domino. Maintenant haut responsable du Conseil de sécurité de la Fédération Russe, Medvedev menace maintenant de forger des alliances avec l'Iran, la Corée du Nord et possiblement la Chine afin de contrer l'engagement des pays de l'OTAN qui fournissent des armes à l'Ukraine.

On sait que l'Iran fournit des drones à la Russie qui les utilise pour larguer des bombes sur des cibles civiles en Ukraine. On apprenait récemment que la Corée du Nord a envoyé du matériel militaire à la Russie. Quant à la Chine, elle vient de renouveler un pacte d'amitié avec la Russie. Elle a aussi refusé de voter en faveur d'un blâme envers la Russie aux Nations-Unies. Et on sait qu'elle a augmenté ses achats de pétrole russe, malgré les sanctions décrétées par la plupart des démocraties. Autrement dit, il semble bien que Medvedev n'aurait pas trop de difficulté à créer une telle alliance. La Russie a déjà des «chums».

De l'autre côté, l'alliance existe déjà. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) regroupe une trentaine de pays européens et américains. Plusieurs de ces pays fournissent déjà armes et financement à l'Ukraine qui, pourtant, n'est pas membre de l'OTAN. Ce qui a déclenché la récente sortie de Medvedev est d'ailleurs l'idée parmi certains pays de l'OTAN d'envoyer des chars d'assaut Leopard-2 à l'Ukraine. Ces chars, fabriqués en Allemagne, sont supérieurs aux chars russes et l'Ukraine les réclame depuis longtemps afin de repousser les Russes.

Quelle que soit l'issue de la question des chars d'assaut, la menace de Medvedev de créer une alliance pour contrer l'OTAN n'est pas à prendre à la légère. Comme on a vu au début du XX^e siècle, le jeu des alliances est un jeu dangereux. Ce serait bien plus périlleux quand on pense que les deux groupes qui se font face présentement sont dotés d'armes nucléaires.

L'OTAN doit bien sûr remettre l'agresseur Vladimir Poutine à sa place, mais, en même temps, il faut s'assurer que la réponse de l'Occident n'enflamme pas le monde entier. C'est une véritable corde raide.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
FRANÇOIS

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2964 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André BlouinPOUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEURLavoix
du Nord

lavoixdunord.ca



De nos archives — 1973

Cet extrait de texte a été publié dans *Le Voyageur* du 24 janvier 1973. Il relate un exploit d'une classe de 6^e année de l'École de la Résurrection de Sturgeon Falls...

Une 6^e année publie un livre

«Chose assez bizarre, notre histoire se passe en l'an 1993. Dans un village de Vienne, vivent Frédéric et Gabrielle Polydor. Ce couple fêtera bientôt son 24^e anniversaire de mariage. D'ailleurs, leur fille Magotte, âgée de 20 ans, se propose d'organiser une soirée à cette occasion.»

Ainsi débute l'introduction de *Souvenirs futurs*, un roman rédigé par une trentaine d'étudiants de 6^e année de l'École de la Résurrection l'an passé, qui se mérita le premier prix dans un concours international, organisé par Le Sablier.

Pendant l'année scolaire [1971-1972], la 6^e année de Mlle Monique Sabourin entreprit avec enthousiasme le projet d'écrire un petit livre à l'intérieur des cours de français. Selon la méthode du Sablier, il est recommandé qu'au lieu que chaque élève écrive «ses compositions à lui, qu'il participe avec toute la classe, à une création collective, soit un travail ou tous les participants apportent parts égales au projet.

L'avantage de cette méthode, disait Mlle Sabourin, institutrice à l'École primaire de la Résurrection, est «qu'elle permet aux étudiants qui ont de la difficulté à s'exprimer sur papier de donner leurs idées pour que d'autres les transmettent. Ainsi, que l'élève soit un as en composition ou pas, il ne perd pas de points pour autant et se voit participer activement au projet de la classe.»

La composition demanda des étudiants un effort constant qui se prolongera au cours de toute l'année.

«L'effort fut fantastique, constant et enthousiaste, du début jusqu'à la fin», disait Mlle Sabourin. «Chacun, et voilà chose assez rare, tout un chacun des étudiants participèrent à la

production. À ce moment, fait assez étonnant, personne n'était au courant qu'un concours était organisé dans cette catégorie, donc, les étudiants ne travaillaient pas pour obtenir un prix, mais simplement parce qu'ils aimaient ce qu'ils faisaient. Je crois que seulement cela est un accomplissement fantastique.»

Mlle Sabourin souligna que c'était bel et bien les étudiants qui avaient produit le livre. «Mon rôle au cours de tout le projet n'était que d'animatrice et de secrétaire pour le groupe. Les idées, la composition, la rédaction, tout fut fait par les jeunes, sans intervention de ma part», disait-elle.

Même le titre, qui n'en demeure pas moins à se faire creuser la tête par certains, *Souvenirs futurs*, fut extrêmement bien choisi. Il n'en est pas moins une antithèse, digne de la réflexion d'un philosophe.

Le roman a été publié récemment par les presses Le Sablier inc., une maison de publication dans la province de Québec. En bref, le roman raconte l'interaction d'une famille, en rapport aux changements du mode de vie.

L'histoire mêle l'amour, le tragique et la science à l'imagination pour réellement créer un chef-d'œuvre considérant les études littéraires qu'ont faits les auteurs.

Voici les noms des jeunes auteurs : Carole Clément, Raymond Labelle, Johanne Paulin, Claire Lachance, Lynn Parent, Jo Anne Viens, Marc Brouillette, Gilles Laporte, Paul Rémillard, Sylvie Youle White, Gérald Ménard, Lynn Lavergne, Chéryl Villeneuve, Nicole Gagné, Michel Robert, Lise Boulay, Roch Deschamps, Richard Ouellette, Marc Dutrisac, Colette Robert, Nicole Benoit, Pierre Lauzon, Lise Lacroix, Richard St-Onge, Suzanne Ethier, Rosaire Martel, Tina Legault, Francine Arcand, et l'institutrice responsable, Monique Sabourin.



De gauche à droite : Marc Brouillette, Mlle Monique Sabourin, Francine Arcand. Debout : Tina Legault — qui a trouvé le titre *Souvenirs Futurs* —, Lise Boulay et Nicole Benoit qui regardent ensemble une copie du produit final d'une année de travail fait par la 6^e année de Mlle Sabourin de l'École de la Résurrection de Sturgeon Falls.



C'est parfait!

Mélanie McDonald EPEI, TES

Le temps des Fêtes passé, nous vous faisons part d'un incident vécu et du processus de réflexion qui en a découlé. Vous avez peut-être fait face à ce genre de dilemme en tant que parent. Le personnel éducateur qui coapprend avec les enfants leur laisse toute la place possible pour qu'ils puissent s'affirmer et développer leur confiance en soi et leur créativité, tout en créant des espaces sécuritaires. Dans de telles circonstances, qu'auriez-vous fait?

C'est la veille de Noël et nous nous préparons pour une fête en famille. J'ai les vêtements des gars étalés sur leurs lits. J'imagine mes deux garçons habillés pareil dans leurs chandails de Noël et leurs pantalons propres. En me préparant, j'annonce : «OK les garçons, allez vous habiller; on partira bientôt», sans spécifier qu'ils devaient porter les vêtements qui étaient sur leurs lits.

Le plus jeune de mes fils, âgé de 4 ans, cherche des vêtements dans sa garde-robe sans que je m'en aperçoive. Quelques minutes plus tard, il sort de la chambre, vêtu d'un vieux pantalon de jogging vert foncé, un teeshirt de dinosaures brun et des bas de Noël rouge vif montés jusqu'aux genoux. Très fièrement, il annonce : «Regarde Maman, je porte du rouge, du vert et des dinosaures. C'est parfait pour Noël!»

Je suis tellement tentée de lui dire : «Non, non va mettre ton beau chandail et tes pantalons propres. C'est Noël!». Mais je vois la fierté sur son visage et je fige.

Je suis une éducatrice en petite enfance inscrite et depuis mes débuts, en 2006, les professionnels du domaine parlent de l'importance du processus et non du produit final. Nous parlons souvent de ce concept quand les enfants font de l'art, par exemple, ou lors d'expériences nouvelles.

L'Association canadienne des programmes de ressources pour la famille a même publié un article à ce sujet :

«Quand vous faites des activités

d'art et de bricolage avec les enfants, le processus, le déroulement de l'activité est souvent beaucoup plus important que le produit, son résultat final. Ce sont autant d'occasions d'exercer leurs aptitudes de résolution de problèmes. Encouragez-les à faire les choses à leur manière, même si ça ne réussit pas toujours.»

La dernière phrase me revient à l'esprit : « Encouragez-les à faire les choses à leur manière, même si ça ne réussit pas toujours.»

Il y a certainement des limites et des contraintes quand l'enfant veut faire à sa manière. Si ce n'est pas bon pour sa santé ou sa sécurité, il faut une intervention moins démocratique.

Cependant, son habillement ne fait de mal à personne...

Je pense aussi à mes valeurs. Comme parent et éducatrice, je valorise énormément le respect mutuel, l'indépendance et l'estime de soi. Je crois réellement et fortement que l'enfant est compétent et capable. Je travaille régulièrement pour que «mes bottines suivent mes babines». Quelle intervention sera la meilleure pour soutenir mes valeurs?

Mon dialogue intérieur parle fort et je pense à ce que la famille va dire quand elle le verra «mal» habillé... ou aux photos de la veille de Noël qui ne seront pas «parfaites» à cause de ses habits. Je le regarde, il attend toujours ma réaction, ses yeux scintillants et son sourire tout fier.

Alors, avec toute l'incertitude du monde je réponds : «Oui mon amour, c'est parfait...»

Nous sommes allés au souper de la veille de Noël, les photos étaient aussi belles que d'habitude et personne n'était offusqué par ses habits. Il rayonnait, il était fier de dire qu'il avait choisi de porter du vert, du rouge et des dinosaures.

Lorsqu'on se laisse guider par nos valeurs, qu'on encourage l'autonomie et l'indépendance, lorsqu'on se concentre sur le processus et non le produit final, notre perspective et nos priorités changent.

Que ce soit avec l'art, les bricolages ou avec l'habillement, laisser l'enfant faire à sa manière encourage et développe sa confiance en soi et ça, c'est parfait!

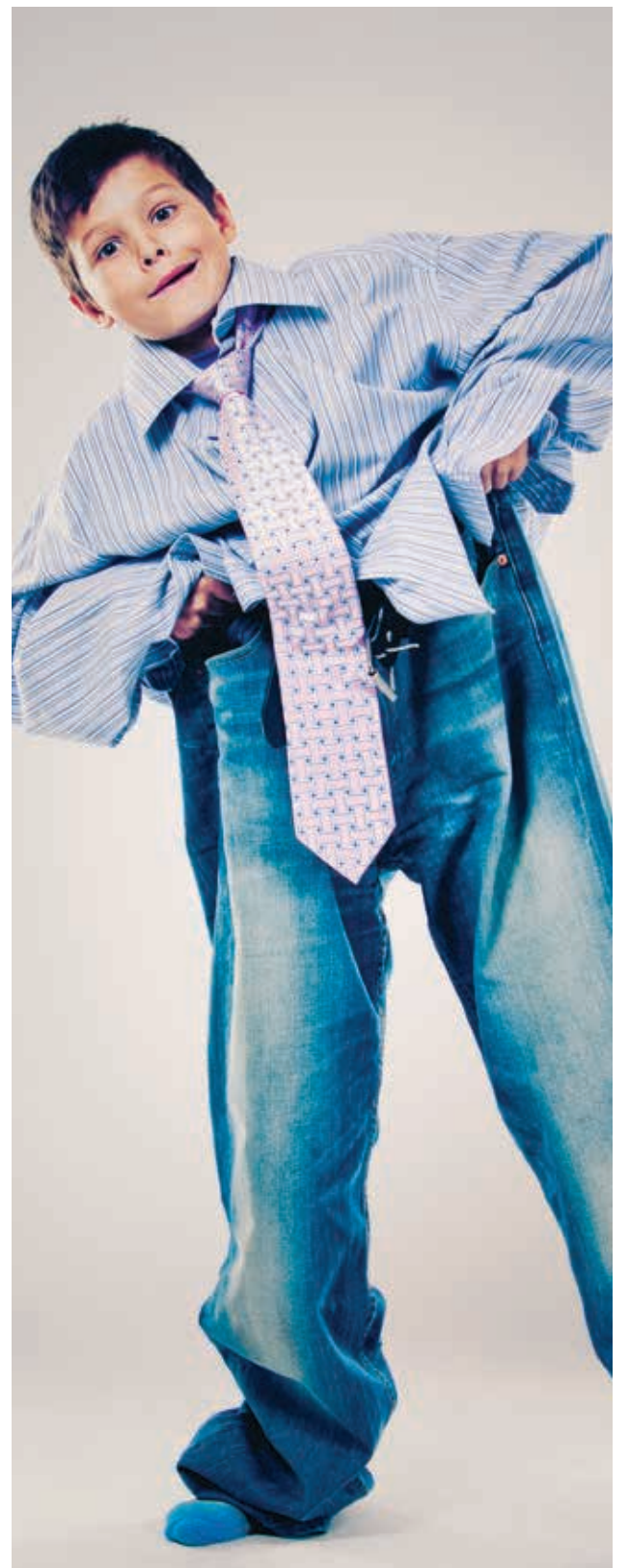


Photo : Shutterstock

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9 97.1 104.1 95.9
SUDBURY NIPISSING TIMMINS CHAPLEAU

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0001/2023

Description foncière : NIP 73501-1313, parcelle 40243, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 1 du plan M-389, partie 1 du plan 53R-5909, partie du lot 7, concession 6, canton de Blezard, 3025, avenue Leo, Val-Caron

Objet de la demande : Permettre les deux remises existantes sur la propriété visée, créant ainsi des marges de reculement de la cour avant dérogeant au règlement municipal, permettre que la hauteur de la clôture opaque existante et la marge de reculement de la cour avant y dérogeant également.

Demande : A0002/2023

Description foncière : NIP 73377-0670, parcelle 23253, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 633, plan M-924, partie du lot 6, concession 6, canton de Waters, 275, rue Birch, Lively

Objet de la demande : Approuver la construction d'un rajout de deux étages à l'arrière de la maison unifamiliale existante, la marge de reculement de la cour latérale d'angle et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0003/2023

Description foncière : NIP 73513-0086, parcelle 12172, SECT. S.-E.-S., Part Summer Resort (station estivale séparée), 35 MacLennan (« Lake Wahnapiatae »), comme dans LT68527, partie du lot 35, plan M-137, partie 2 du plan 53R-9630, partie du lot 6, concession 5, canton de MacLennan, 62, croissant Silverbirch, Skead

Objet de la demande : Approuver la construction de multiples rajouts à l'avant et à l'arrière de la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, dont des terrasses couvertes, un vestiaire d'entrée et un garage attenant, sans façade donnant sur une route prise en charge, marges de reculement de la ligne des hautes eaux ni zone tampon riveraine, la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0004/2023

Description foncière : NIP 73366-0091, parcelle 17977, SECT. S.-O.-S., partie du lot 11, concession 1, soit Summer Resort Location (emplacement de station estivale) parcelle de terrain 40, comme dans WP8382, canton de Fairbank, 1946, chemin Fairbank East, Whitefish

Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment accessoire, soit une remise à bateaux, la hauteur maximale du bâtiment accessoire dérogeant au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 1^{er} février 2023
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 1^{er} février 2023 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 27 janvier 2023 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

HANMER

À 50 ans, c'est le temps de changer de nom

JULIEN
CAYOUILLE

Une année chargée attend le Centre Club d'âge d'or de la Vallée : une activité spéciale par mois et un changement de nom pour célébrer le 50^e anniversaire de fondation. Les célébrations ont été lancées le dimanche 22 janvier avec une cérémonie protocolaire.

La salle du Centre, qui peut contenir jusqu'à 130 personnes, était remplie de membres et d'invités pour l'occasion. Comme des représentants des autres clubs d'âge d'or francophones de la région.

Une journée de ski à Caprèol et une sortie à la cabane à sucre font partie des premières activités spéciales qui attendent les membres au cours des prochains mois. Une grande soirée est envisagée, peut-être jumelée avec les temps des Fêtes, pour clore les festivités.

Le Club se relève bien de la pandémie qui a été difficile, indique la présidente Jeannine Blais. Elle a été heureuse d'apprendre qu'ils avaient accueilli 72 nouveaux membres en septembre.

Le rendez-vous de Vallée Est

Mme Blais souligne que le changement de nom sera l'une des priorités. «On travaille fort pour changer le nom du Club dans l'année 2023», dit-elle.

La réflexion a commencé il y a quelques années déjà, mais a été ralentie par la pandémie. Après avoir compilé toutes les suggestions reçues, une liste de trois noms a été présentée aux membres lors de la reprise des activités en 2021. Ce sont donc les membres qui ont choisi le nouveau nom : Le rendez-vous de Vallée Est.

Le nom devrait être entériné lors de l'assemblée générale annuelle en avril puis le changement officiel sera enregistré au gouvernement plus tard dans l'année.

«Les jeunes ne veulent pas faire partie d'un club d'âge d'or», lance Mme Blais pour expliquer le désir de changer le nom. «Ça fait trop vieux, même si ce n'est pas le cas.» Ils se sont inspirés des noms d'autres clubs francophones du Grand Sudbury qui ne contiennent pas «âge d'or».

Une autre raison : le Centre ne tient pas seulement des activités pour les personnes âgées. La location de leur salle de réception — une des deux salles de cette taille à Hanmer — est l'une de leurs sources de revenus. Et ils ajoutent de nouvelles activités demandées par les nouveaux membres plus jeunes.

Un rôle qui dépasse les activités

Les clubs pour personnes âgées jouent plusieurs rôles importants, et les clubs francophones en ont un de plus.

«Le rôle des clubs francophones est énorme», explique le conseiller en développement régional au ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité, Joël Gauthier, présent à la célébration. «C'est la vitalité de la langue. Les activités intergénérationnelles, les activités familiales jouent un rôle» de transmission des coutumes, des traditions et de la langue.

Pour le président de la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario du Moyen-Nord, Oliva Roy, les clubs francophones sont très importants pour que les francophones continuent à s'identifier à leur culture et à leur communauté.



Le député fédéral de Nickel Belt, Marc Serré, a remis deux proclamations à la présidente Jeannine Blais pour souligner les 50 ans du Centre Club d'âge d'or de la Vallée, dont une signée par le premier ministre.
— Photos : Julien Cayouette

Historique

La création du Centre Club d'âge d'or de la Vallée est liée à la fondation de l'école communautaire de Hanmer en avril 1973. On avait prévu dès le début de faire une place aux aînés et une annonce dans la circulaire les invitait à assister à une rencontre.

«Sœur Ange-Annette St-Germain, directrice de l'École Notre-Dame de Hanmer invite des aînés à se rencontrer à la bibliothèque de l'école. Raymond Roy encourage quelques membres des clubs des alentours à venir à la réunion dans le but d'expliquer en quoi consiste un club d'aînés», raconte Hélène Bérubé, une membre de troisième génération et qui a rédigé l'historique pour le 50^e anniversaire. Trente-quatre personnes décident de devenir membres avec une cotisation de 1 \$ par année.

Ils choisissent sept personnes pour le conseil d'administration. Le premier président sera Raymond Roy. Les premières réunions et rencontres ont lieu à l'École Notre-Dame de Hanmer. On y écrit la constitution et la vision du club. La charte officielle est reçue le 17 février 1975.

«À la province, le club était connu sous le nom Golden Age Club of the Valley, car le gouvernement de l'Ontario ne nous permettait pas à cette époque d'avoir un nom en français. Ce nom resta jusqu'en mai 2006, lorsque le club a changé le nom en français au coût de 2000 \$», raconte Hélène Bérubé.

Avant 1978, les activités ont lieu dans la salle St-Joseph — aujourd'hui la salle des Lions. Cette année-là, le Club déménage dans l'ancienne école St-Jacques de Hanmer, qui appartient désormais à la Ville de Vallée-Est. Le Club est locataire, mais achètera l'ancienne école en 1998. Mme Blais indique que cet édifice a été construit en 1904.



KIRKLAND LAKE

Sentier de motoneige Enfin ce bout de sentier!

MARC DUMONT Il est maintenant possible pour les motoneigistes de Kirkland Lake de se rendre jusqu'à Rouyn-Noranda. L'ancien tracé du sentier passait sur une propriété privée et le propriétaire ne donnait plus le droit de passage. «On est chanceux, on a pu faire un détour avec un nouveau bout de sentier ouvert depuis la semaine dernière», explique Mike Guimond, du club de motoneigistes de la région de Kirkland Lake.

«Ça fait bien 2 à 3 ans qu'on devait passer sur le lac Larder pour se rendre au Québec en motoneige. Ce n'est pas tout le monde qui aime ça, traverser un lac en machine. On a eu plusieurs appels pour ouvrir ce bout de sentier comme avant», ajoute-t-il.

«Cette année, la saison est retardée de quelques semaines, mais quand il y aura assez de neige, on va pouvoir faire les 70 km pour se rendre à la frontière du Québec et, pour se rendre à Rouyn-Noranda, il faudra faire un autre 60 km. Ça prend 2 permis pour ça; un de chaque province», précise-t-il.

«Pour nous autres, la saison de motoneige est importante. En 2018, j'ai fait une recherche. Je suis allé voir les hôtels, les restaurants et les postes d'essence pour savoir combien on fait d'argent avec la motoneige. En supposant que les motoneigistes couchent deux par chambre, j'ai calculé que ça rapporte 750 000 \$ à Kirkland Lake par année», dévoile M. Guimond.

L'Ontario est divisée en 17 districts et chacun a son club. Celui de la région du Témiskaming a le numéro 14 et couvre un territoire qui inclut New Liskeard, Kirkland Lake et Gogama. «Il y a à peu près 300 membres dans notre club. L'achat de permis se fait en ligne de façon centralisée et l'argent est distribué aux différents clubs selon la longueur de l'hiver et le nombre de kilomètres de pistes à entretenir», explique M. Guimond.

Généralement, les motoneigistes qui viennent du sud de la province vont faire un circuit de 2 à 3 jours. Ils partent de North Bay, passent par New Liskeard, se rendent au Québec et reviennent en passant par Kirkland Lake.

Les motoneigistes de la région de Kirkland Lake préfèrent un circuit d'une journée. Ils se rendent à Rouyn-Noranda, descendent à Notre-Dame-du-Nord et New Liskeard puis retournent à Kirkland Lake. «On a déjà eu des Poker-Run, mais à cause de la Covid, il n'y en a plus. Il n'y avait pas de place pour se rencontrer et la participation est tombée», regrette le motoneigiste.



Mike Guimond, un mordu de la motoneige de Kirkland Lake. — Photo : Courtoisie



Concours de la St-Valentin

J'aime _____ . Parce que...

SUDBURY
Skin Clinique
Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCPC

*Prenez soin de vous.
On se voit bientôt!*

705.669.1617
SudburySkinclinique.ca
336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

Alexandria's
RESTAURANT & LOUNGE

211, RUE SHAUGHNESSY | 705.688.1453

ALEXANDRIA'S RESTAURANT AND LOUNGE

LE VOYAGEUR

POUR SAVOIR
CE QUI SE PASSE
EN FRANÇAIS
DANS LE NORD
DE L'ONTARIO

ABONNEZ-VOUS
1-866-926-3997,
poste 6200

lavoixdunord.ca

Pour courir la chance de gagner un chèque cadeau de 25 \$ de l'un de nos commanditaires, *Le Voyageur* vous invite à exprimer votre affection pour une personne. Que ce soit votre conjointe ou conjoint, votre parent, un grand-parent, votre enfant, un collègue de travail, votre enseignante, votre voisin, une bénévole... toutes les raisons sont bonnes pour trouver une personne extraordinaire!



En suivant le modèle ci-dessus,
envoyez votre texte (maximum 250 mots)
à levoyageur@levoyageur.ca au plus
tard le 8 février 2023.



J'aime _____ Parce que...

J'aime ma fille parce qu'elle prend soin de moi quand je suis malade. 🥰🥰

J'aime ma meilleure amie parce qu'elle a toujours été là quand j'avais besoin de conseils. Elle est honnête avec moi et j'apprécie cela le plus dans notre amitié. ❤️😊

J'aime ma femme parce qu'elle fait les petites choses qui comptent. 👍❤️😊

J'aime mon voisin car il m'aide à entretenir mon jardin. 😊❤️

J'aime mon frère parce qu'il me protège contre des situations dangereuses. ❤️

👍

KAPUSKASING

Le Centre régional de loisirs culturels souffle 50 bougies

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing organisera un grand spectacle pour commémorer son 50^e anniversaire d'existence le 31 janvier. Plusieurs activités se poursuivront toute l'année en soulignant les réalisations de cet organisme qui a largement contribué à l'évolution et à l'épanouissement de la communauté francophone du Nord depuis 1973.

Le lancement des festivités a eu lieu le 21 janvier avec un spectacle de l'humoriste québécois Mario Jean.

Le Centre avait en fait démarré en 1971 quand le Club Richelieu a offert un édifice, qui était auparavant une école privée, pour que le centre de loisirs puisse réaliser son mandat de privilégier la culture et les activités communautaires. On a ensuite procédé à une grande rénovation pour créer, entre autres, une galerie d'art et un atelier de poterie. Des transformations se feront au fil des ans et l'édifice a ajouté les sports dans la mission du centre.



Épanouissement de la communauté francophone

«On a toujours la chance d'accueillir plus d'une dizaine de spectacles par année pour les francophones de la région. Nous continuons de redynamiser le carnaval d'hiver de Kapuskasing et nous voulons célébrer le 50^e anniversaire pendant toute l'année. Il y aura des capsules vidéos présentant des thèmes importants du Centre de loisirs, par exemple. Un autre thème va être l'importance des enfants, comme les cours des enfants qu'on a donnés. On a aussi des thèmes qui vont se rapporter aux nombreux spectacles qu'on a accueillis avec une troupe de théâtre qui opère depuis une quinzaine d'années», énumère le directeur général du Centre, Dènik Dorval.

Il n'oublie pas la création de la mascotte du Centre de loisirs, qu'ils vont présenter dans un autre spectacle. «On vise aussi faire une grande murale sur notre bâtiment», dévoile-t-il.

Le Centre régional de loisirs culturels compte aussi sortir, l'année prochaine, un livre sur ses 50 ans. «Il contiendra les choses importantes qui se sont déroulées au cours de notre histoire», dit le directeur.



La salle du Centre régional de loisirs culturels était bien remplie pour accueillir Mario Jean et lancer les festivités du 50^e le 21 janvier. — Photos : Courtoisie

Le directeur général se félicite que le carnaval de Kapuskasing a toujours été un grand événement rassembleur pour les francophones du nord de l'Ontario.

Des défis ne manquent pas dans la vie des organismes, mais Dènik Dorval dit que le Centre régional de loisirs culturels a toujours su bien répondre aux ambitions de ses membres. «C'est une histoire de bien de belles réussites, de beaucoup de bénévolat. On a un organisme qui se porte bien et qui est en bonne santé et qui continue à grandir», lance M. Dorval.



26-28 JANVIER 2023

LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

22
-23

Mise en scène

Hélène Dallaire

Texte de

Stéphane E. Roy

Distribution

Avec des comédiens amateurs de la région.

Une production communautaire du

Théâtre du Nouvel-Ontario

Billets et info

leTNO.ca

Garçon !

Partenaire de saison



Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Une Nuit, deux soirs

JULIEN
CAYOUILLE

L'année 2023 marque le 50^e anniversaire de la Nuit sur l'étang. Puisqu'il y avait «trop d'artistes» qui voulaient y participer, et que Les Concerts La Nuit sur l'étang voulaient marquer le jalon en grand, le choix a été fait de séparer le spectacle en deux. La «Nuit en deux soirs» aura lieu le 24 mars à la Place des Arts et le 25 mars à la salle Trisac du Collège Boréal.

Les premières Nuits sur l'étang duraient bien la nuit entière. Mais ne voulant pas faire un spectacle de 10 heures, les organisateurs ont séparé l'expérience en deux. Ceci permet également d'avoir deux thématiques : le passé le vendredi et l'avenir le samedi.

Le vendredi, il y aura d'abord un coquetel de retrouvailles à 16 h 30 pour permettre aux spectateurs et aux artistes de se retrouver et de jaser.

Le thème pour la première soirée est «De nos racines collectives» et elle sera animée par Stef Paquette. On pourra y entendre les vieux de la vieille qui ont fait lever le party à La Nuit : Robert Paquette, Marcel Aymar, Michel Payment, Jean-Guy «Chuck» Labelle, Cormoran, Breen Leboeuf, En Bref, Hey Wow et Deux saisons. Cette soirée a été organisée par un des anciens présidents des Concerts La Nuit sur l'étang, Gino St-Jean, qui promet d'autres surprises.



L'affiche de la Nuit sur l'étang 2023.

La deuxième soirée reprend le thème «Aux quatre vents de l'avenir possible» et sera produite par Dan Bédard — qui assure aussi la direction musicale des deux soirées.

Ce deuxième spectacle est à la fois un retour à la diversité des premières Nuits avec poésie et théâtre, mais aussi un regard vers l'avenir en faisant place à de jeunes musiciens de la relève. La soirée animée par Denis St-Jules et Éric Robitaille mettra en vedette Jean Marc Dalpé, Marielle Malleau, Meagan Bigras, Véronique Dault, Mags (Sara) Gibson, Dwayne Trudeau, Peter Cliche, Serge Monette, Cecilia Rodriguez-Beaudouin, Martine Fortin, Kaiday et un spectacle original de Medhi Cayenne pour clore les festivités.

De plus, Dayv Poulin et Stef Paquette feront un medley des chansons qui ont été importantes pour l'Ontario français selon eux. Le vendredi, ce seront des chansons de 1970 à 1998, de 1999 à aujourd'hui pour le samedi.

Rester prudent

Après deux années d'annulation en raison de la pandémie, les organisateurs retiennent un peu leur joie, car les risques ne sont pas entièrement disparus.

«On tient [les risques d'annulation] en ligne de compte quand même. Il y a beaucoup d'organismes qui ont eu, après la pandémie, des difficultés à remplir leur salle. On espère être capable de remplir les deux salles en deux soirs. C'est un calcul qu'on a fait et on croit pouvoir y arriver», explique le directeur général des Concerts La Nuit sur l'étang, Pierre-Paul Mongeon.

Gino St-Jean et Dan Bédard ont chacun abordé la soirée de façon différente.

Gino St-Jean, qui organise le spectacle du vendredi, a voulu présenter «un genre de retrouvailles» avec des artistes qui étaient là au début de la Nuit et d'autres qui y ont participé au fil du temps. «Il faut offrir quelque chose aux gens des années 1980-2000 en espérant qu'ils apportent leurs enfants et offrir la même expérience à leur enfants. Comme ça, ça peut continuer pour les prochains 50 ans.»

M. St-Jean a lui-même assisté à sa première Nuit à l'âge de 16 ans comme bénévole. Il n'en

a pas manqué une depuis. Son engagement l'a mené jusqu'au conseil d'administration et à la présidence dans les années 2000. «Ce sont de beaux souvenirs. De belles expériences. Mon rêve, c'est que ça continue tout ça.»

Dan Bédard prépare une deuxième soirée un peu à l'image de celles qu'il produit depuis quelques années en accueillant sur scène une variété d'artistes et en donnant une place importante à la relève. «J'aime tout le temps travailler avec de nouveaux artistes, les entourer de belles choses», dit-il.

«J'ai voulu amener Medhi parce que... c'est Medhi», dit-il, laissant sous-entendre que le spectacle vaudra le détour.

Il ne veut pas trop dévoiler de détails sur ce qui se prépare pour les portions de poésie et de théâtre, sauf l'idée générale derrière la deuxième : «C'est comme *everything you wanted to know about le théâtre franco-ontarien but were afraid to ask*». Plus de détails seront révélés dans les prochaines semaines. «Je te promets que ça va être incroyable.»

Les billets sont en vente au <https://lanuit.ca/>.



Gino St-Jean est en charge du spectacle du vendredi.



Le directeur artistique des deux soirées et organisateur de celle du samedi, Dan Bédard



Des affiches des Nuits passées. — Photos : Julien Cayouette

GRAND SUDBURY

Garçon!

Plus on est de fous, plus on rit

JULIEN
CAYOUILLE

Clients désagréables, serveuse à bout de patience, mais qui reste polie... on se croirait au restaurant. Mais non! Nous sommes au théâtre. C'est le menu qui attend les spectateurs dans *Garçon!*, la production communautaire 2023 du Théâtre du Nouvel-Ontario.

Après deux ans de pandémie, la metteuse en scène Hélène Dallaire raconte qu'elle ne voulait pas présenter une pièce trop chargée. Elle voulait avant tout qu'un maximum de comédiens monte sur scène pour avoir du plaisir et que le public rie.

«[La pièce] est comique. Quand on a fait la première lecture, le monde riait. Là, ça fait plusieurs mois qu'on travaille ça et on rit encore. Quand t'ajoutes le jeu des comédiens et toutes sortes d'autres éléments, ça donne tout un spectacle», dit-elle.

Le texte québécois a été légèrement adapté à Sudbury. On y retrouve

maintenant des références à l'aréna et à l'Université Laurentienne. «On a finalement un restaurant français à Sudbury!», lance à la blague la metteuse en scène.

Diriger 18 comédiens apporte tout un autre niveau de complexité, surtout que certains ont plus d'un rôle. «De prendre ce texte-là me permettait ça. C'est un texte à sketches, donc ça permet de travailler en petits groupes et de le ramener ensuite dans le grand groupe.»

À l'approche de la première, Hélène Dallaire est heureuse de constater que les niveaux d'expérience variés des

comédiens et comédiennes sont très peu apparents. «Ce sont des gens qui voulaient s'impliquer et on travaille peut-être un peu plus avec certains, ils sont bien encadrés.»

Garçon! — qui est aussi le nom du restaurant où se déroule l'action — n'est pas un restaurant comme les autres. Quelques surprises attendent les spectateurs, comme des numéros de chants et de danses spontanés qui ont été chorégraphiés par Janie Pinard.

La pièce est présentée à la Place des Arts du 26 au 28 janvier en soirée en plus d'une représentation le samedi après-midi. Il y aura la traditionnelle causerie après la représentation du vendredi. Le samedi après-midi, l'Heure du conte et du brico pourra accueillir 12 enfants, pendant que les parents regardent la pièce (réservez votre place). Visitez <http://letno.ca> pour des billets.



Dans la courte scène présentée aux médias par Éric Lapalme, Véronique Champoux et Denis Lapalme le 19 janvier, un client un peu désagréable demande à la serveuse de lui lire le menu au complet. Le duo père-fils de Denis et Éric Lapalme en est à sa deuxième pièce communautaire ensemble, mais c'est la première fois qu'ils ont des scènes ensemble. — Photo : Julien Cayouette

25 janvier
Tempête (Ride Above)

Film français de la série Tapis rouge de Cinéfest présenté au Cinéma Silver City à 19 h. Cout : 12,50 \$. Billets : <https://cinefest.com>.

26 janvier
Saint-Omer

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

L'intimidation

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

26 au 28 janvier
Garçon!

Pièce de théâtre communautaire du Théâtre du Nouvel-Ontario à 19 h 30, et le samedi à 14 h 30. Cout : de 0 à 40 \$. Info : <https://letno.ca/programmation/garcon/>.

28 janvier
Atelier de journal créatif pour enfants avec Nicholas Dupuis

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 11 h pour les 7 à 12 ans. Gratuit. Chaque enfant partira de cet atelier de création avec son propre livre illustré et plein de nouvelles techniques d'illustration. Présenté par le Salon du livre du Grand Sudbury. Inscription : <https://tinyurl.com/ycy7xbxa>.

Marche dans le parc Laurentien

Départ de l'affiche du sentier au

sud du stationnement du centre sportif de l'Université Laurentienne à 13 h 30. La marche sera animée par Gerard Courtin, Franco Mariott, et Peter Beckett. Inscription : <https://www.liveablesudbury.org/c4c/>.

Vernissage : apparition // aberration

À la Galerie du Nouvel-Ontario (Place des Arts du Grand Sudbury) de 17 h à 19 h. Gratuit. Nouvelle exposition Commissariée par Alexander Rondeauelle et réunit un groupe d'artistes contemporains queer, trans et/ou bi-spirituels (2QT) du Nord de l'Ontario. Info : <https://gn-o.org/apparition-aberration/>.

Prélèvement de fonds du Club Richelieu de North Bay

Curling et souper spaghetti au North Bay Granite Club (2024, ch.



Trout Lake) de 17 h à 22 h. Cout : 50 \$ par personne pour les deux activités, 20 \$ pour le souper seulement. Encan silencieux. Musique avec Richard Pellerin. Billet : Gaston Laforge au 705-495-6572.

29 janvier
Ernest et Célestine : le voyage en Charabie

Film en français pour la famille au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres et 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Saint-Omer

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h.

Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

30 janvier
Musiciens amateurs

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h 30. Rens. : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

31 janvier
Atelier présentation et cuisson en virtuel

Avec la diététiste du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de 13 h 30 à 15 h. Sujet : l'anémie. Info : communautaire@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/atelier-presentation-cuisson/>.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : 751-6/22-17

Endroit : NIP 73599-0325, parcelle 40767, lot 114, plan M-1023, lot 12, concession 2, canton de McKim (0, rue Poland, Copper Cliff)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R1-5(S) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 6 février 2023, dès 13 h**, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand

Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 6 février 2023.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **3 février 2023 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury

(www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **27 janvier 2023**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossiers : 780-6/21001 et 751-6/21-25

Endroit : NIP 73575-0407, parcelle 39581, parties 1-4, plan 53R-14917, lots 9 et 10, concession 3, canton de Neelon (0, promenade Bancroft, Sudbury)

Demandes :

1. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des

terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité;

2. Lotir les terrains visés en cinq lots pour maisons unifamiliales.

Dossier : 751-6/22-023

Endroit : NIP 73581-0275, parcelle 14649, SECT. S.-E.-S., lots 75 et 76, plan M129,

canton de McKim; sous réserve du no LT154590, LT23487, Grand Sudbury (1325, avenue Bellevue, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « I(43) », zone institutionnelle (spécial), à « C1 », zone commerciale locale (spécial).

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0003/2023

Description foncière : NIP 02135-0294, lot 7, plan 49-SB, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 43, rue Alder, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion sud-ouest d'environ 89 m2 de la propriété visée, soit les parties 1 et 2 du plan 53R-16609, avec le NIP 02135-0293 attenante dont la désignation municipale est le 47, rue Alder, sous réserve d'une servitude et d'un droit de passage sur la partie 1 du plan 53R-16609 à des fins d'accès.

Demande : B0004/2023

Description foncière : NIP 73479-0195, parcelle 18189, SECT. S.-E.-S., partie du lot 9, concession 5, comme dans EP7735, canton de Dill, 5238, route 69 Sud, Sudbury
Objet de la demande : Concéder une servitude et un droit de passage sur environ 532 m2 à des fins d'accès, au profit du NIP 73479-0566 attenante.

Demande : B0005/2023

Description foncière : NIP 73479-0566, partie du lot 9, concession 5, partie 1 du plan 53R-21665, canton de Dill, 0, route 69 Sud, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion sud-ouest d'environ 0,36 ha de la propriété visée avec le NIP 73479-0195 attenante, sous réserve d'une servitude et d'un droit de passage à des fins d'accès.

Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 3 février 2023** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

SPORTS

SAULT-STE-MARIE

Se porter candidat pour la Coupe Memorial

ÉRIC
BOUTILIER

Les Greyhounds de Sault-Ste-Marie déposeront officiellement leur candidature pour accueillir le tournoi de la Coupe Memorial de 2024. La formation nord-ontarienne sera en compétition avec trois autres équipes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) pour organiser le tournoi junior canadien.

Les Greyhounds veulent en quelque sorte faire vivre l'expérience de la Coupe Memorial à une nouvelle génération d'amateurs de Sault-Ste-Marie. En 1993, le club a remporté son premier championnat de la Ligue canadienne de hockey (LCH) devant ses partisans.

Avec un amphithéâtre moderne et une cohorte de joueurs qui seront plus expérimentés la saison prochaine, les conditions semblent propices pour répéter l'exploit. «Nous avons un noyau fort avec notre équipe et nous sommes dans une bonne position pour être très bons l'an prochain», précise le président et gouverneur des Greyhounds, Tim Lukenda.

«Il y a plusieurs facteurs qui sont pris en considération par la LCH, dont la solidité du club et son niveau de compétitivité anticipée durant l'année du championnat.» L'équipe hôte a toujours une place au tournoi, peu importe son classement pendant la saison.

«Nous avons déjà démontré notre capacité d'accueillir la Coupe Memorial dans le passé. L'évènement de 1993 est toujours vu d'un bon œil dans la ligue. Nous croyons pouvoir créer une atmosphère festive au centre-ville, près de l'aréna et au pavillon Roberta Bondar pour amener les amateurs de hockey et les touristes dans la communauté», avance le président.

Les Frontenacs de Kingston, les Ice Dogs de Niagara et le Spirit de Saginaw sont les autres équipes qui aimeraient présenter le tournoi.

Un appui financier conditionnel des contribuables

Si la candidature des Greyhounds est retenue, la Ville de Sault-Ste-Marie

versera 300 000 \$ pour aider à l'organisation de l'évènement. L'argent sera entre autres utilisé pour le marketing et la promotion de la communauté ailleurs au pays.

«L'administration a recommandé que le conseil de ville donne le 300 000 \$ si la candidature a du succès. Le conseil de ville a approuvé la recommandation de notre administration», indique le maire de Sault-Ste-Marie, Matthew Shoemaker.

«Il y a des critères spécifiques que la ville a besoin de satisfaire. Mais généralement, si ça apporte plus de gens venant hors de la ville ou si ça fait que les gens restent plus longtemps dans la ville, ce sont quelques critères.»

Un bénéfice net pour l'économie locale

La Coupe Memorial pourrait générer d'importantes retombées économiques dans la ville d'acier. Pendant près de deux semaines, de nombreux athlètes, dirigeants d'équipes, médias, amateurs et touristes séjournent dans les hôtels et mangeront leurs repas dans des restaurants de la ville hôte.

«Il y a un grand impact économique sur les magasins, sur les hôtels, sur les restaurants. Quand la Coupe Memorial était à Halifax il y a quelques années, l'impact économique a été de 15 millions \$», soutient M. Shoemaker.

«Pour un investissement de 300 000 \$, même si on reçoit un impact économique de moitié de ce qui était à Halifax, ça serait 7 millions \$.»

Une décision finale sera prise par la LCH d'ici le début d'avril.

SUDBURY

Ajout de dernière minute d'un franco-ontarien au Match des Meilleurs Espoirs

L'attaquant des Wolves de Sudbury, Alex Pharand, participera au Match des Meilleurs Espoirs de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Il enfilera l'uniforme de l'Équipe Rouge pour cette compétition qui se déroulera le mercredi 25 janvier au Events Centre de Langley en Colombie-Britannique. Alex Pharand remplacera son coéquipier Quentin Musty, qui ne pourra pas participer en raison d'une blessure. En 38 matchs cette saison, Alex Pharand a marqué 16 buts et a récolté 11 passes. Il est au 54e rang du classement des joueurs du Bureau central de dépistage de la Ligue nationale de hockey (LNH). La partie sera diffusée en direct sur diverses plateformes francophones et anglophones à compter de 22 h. (É.B.)



Alex Pharand — Photo : Éric Boutillier

NIPISSING OUEST

Décès d'un dirigeant sportif franco-ontarien

L'ancien commissaire de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL), Hector Séguin, est décédé à l'âge de 75 ans au terme d'une longue maladie le mardi 17 janvier. Originaire de Verner, M. Séguin a travaillé dans le monde du hockey pendant un quart de siècle. Il a commencé sa carrière en tant que directeur général adjoint des Lynx de Sturgeon Falls avant de devenir membre du conseil d'administration des Skyhawks de North Bay. Au cours des années, il a siégé à titre de commissaire, directeur des opérations hockey et trésorier de la NOJHL et au conseil de la Ligue de hockey junior canadienne (LHJC). En 2015, M. Séguin a été intronisé dans le Temple de la renommée des sports de Nipissing Ouest pour ses 40 ans d'engagement dans le hockey. (É.B.)



Hector Séguin — Photo : Courtoisie



OFFRE D'EMPLOI

MUNICIPALITÉ DE CASSELMAN MUNICIPALITY

POSTE DE GREFFIER / GREFFIÈRE

La municipalité de Casselman est à la recherche d'un(e) greffier(ière). C'est un poste pour vous si vous êtes bilingue, adjoint de direction, adjoint juridique ou avez de l'expérience en administration municipale. De plus, vous êtes reconnu pour être un modèle d'organisation et un as des procédures et des processus.

Située à 40 kilomètres à l'est d'Ottawa, la municipalité de Casselman est en pleine expansion. En plus d'offrir une excellente ambiance de travail, la municipalité est dirigée par une équipe de cadres novateurs et ouverts d'esprit, qui misent à faire de l'environnement de travail, un véritable milieu de vie. La trentaine d'employés qui y travaillent sont des gens de cœur, dévoués au service des citoyens.

Sous la direction du directeur général, le greffier assume les fonctions du secrétaire municipal, telles qu'elles sont énoncées dans la Loi de 2001

sur les municipalités de l'Ontario. Cette personne a la responsabilité du suivi administratif et légal de l'ensemble des décisions prises par le conseil municipal. Le greffier doit coordonner les réunions du conseil et de ses comités, assurer la gestion des dossiers corporatifs, offrir du soutien administratif au Conseil et aux comités, coordonner les projets spéciaux administratifs et de communication, assurer la rédaction de documents officiels, traiter des demandes d'accès à l'information et plus encore.

Ce que la municipalité de Casselman vous offre :

Un salaire compétitif entre 75,164.82\$ et 91,450.14\$ (sous révision); une gamme complète d'avantages sociaux.

Ça correspond à vos ambitions?

Voir la description complète de l'emploi au www.casselman.ca/cms/one.aspx?pagelid=5823699

La description de tâches est disponible sur demande.

Soumettez votre curriculum vitae d'ici 15 h le 30 janvier 2023 à rh_hr@casselman.ca



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421
Télécopieur : 705 267-7247
Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-011
É.C. St-Michel, Temiskaming Shores
« Rénovation intérieure et toiture »
« Interior Renovation and Re-roofing »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation
et secrétaire-trésorière

SUDOKU

JEU N° 802

8			4					
				2	6			
7	6				3			
3			9		6	5		1
			1	5				2
		1	7	2		9		6
		3						
2					8			
1						2	4	

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

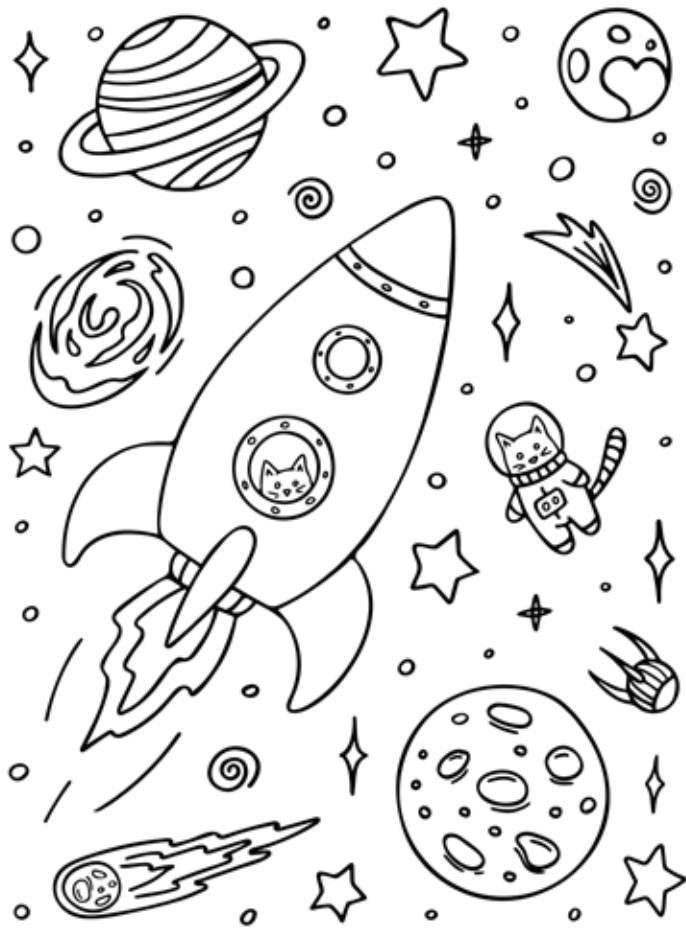
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 801

1	7	4	5	8	9	6	2	3
9	5	2	3	7	6	1	4	8
8	6	3	1	2	4	9	5	7
3	9	8	6	1	5	2	7	4
2	1	7	8	4	3	5	9	6
5	4	6	7	9	2	3	8	1
7	8	9	2	3	1	4	6	5
6	2	1	4	5	8	7	3	9
4	3	5	9	6	7	8	1	2

COLORIAGE



MOT CACHÉ

THÈME : ARCHIVES / 8 LETTRES

A Accès Aide Article	B Banque Bibliothèque Boîte Bulletin	C Carte Catalogue	D Date Dépôt Données Dossier	E Entreposage	F Classement Collection Fichier	G Guide	H Historique	I Image Index Information Inventaire	J Journal	L Lieu Liste Livre	M Manuscrit Matériel Médiathèque Microfilm	N Registre Numérisation Répertoire Réserve	P Papier Patrimoine Photo Pièce Plan Préservation	R Rangement Recueil Référence	S Sauvegarde Stock	T Thème	V Valeur Voûte
--------------------------------------	---	--------------------------------	---	-------------------------	---	-------------------	------------------------	---	---------------------	------------------------------------	---	---	--	---	---------------------------------	-------------------	-----------------------------

E	E	N	I	O	M	I	R	T	A	P	N	I	E	S	S	N	C	S	D
U	M	B	U	L	L	E	T	I	N	O	M	T	T	E	R	O	O	E	C
Q	A	R	R	E	I	P	A	P	I	A	U	O	C	R	A	I	N	E	A
E	N	E	I	E	M	E	H	T	G	O	C	C	O	E	N	T	S	N	R
H	U	G	N	T	O	E	A	E	V	K	A	L	T	C	G	A	U	N	T
T	S	I	D	O	L	V	C	C	U	S	C	I	O	U	E	M	L	O	E
A	C	S	E	P	R	E	N	N	O	Q	A	E	H	E	M	R	T	D	C
I	R	T	X	E	I	E	I	U	A	N	E	U	P	I	E	O	A	E	A
D	I	R	S	D	E	E	I	R	M	D	S	H	V	L	N	F	T	U	T
E	T	E	A	I	V	R	C	S	E	E	N	E	T	E	T	N	I	Q	A
M	R	I	P	A	E	N	C	E	S	T	R	O	R	O	G	I	O	N	L
P	D	O	L	S	E	U	O	L	R	O	A	I	P	V	I	A	N	A	O
E	C	E	E	D	A	T	E	I	A	I	D	M	S	S	A	L	R	B	G
M	U	R	I	E	R	V	I	L	T	S	O	J	R	A	E	T	B	D	U
R	V	U	A	R	T	I	C	L	E	C	S	T	O	E	T	R	I	E	E
E	G	I	N	V	E	N	T	A	I	R	E	E	R	U	I	I	R	O	B
T	E	E	U	Q	I	R	O	T	S	I	H	L	M	E	R	H	O	O	N
I	E	G	A	S	O	P	E	R	T	N	E	N	L	E	P	N	C	N	C
O	M	I	C	R	O	F	I	L	M	P	L	A	N	O	N	E	A	I	T
B	E	C	N	E	R	E	F	E	R	E	T	S	I	L	C	T	R	L	F

Solution de ce mot caché du 18 janvier : MOULURE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 22 AU 28 JANVIER 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Au milieu d'une foule, vous ne saurez pas toujours comment vous faufiler à travers celle-ci. Au travail, patron, clients ou collègues seront la plupart du temps embrouillés et nébuleux dans leurs demandes.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Au boulot, vous aurez droit à une importante promotion. Mais avant d'accepter quoi que ce soit, il serait sage d'en parler à votre partenaire de vie ainsi qu'à votre famille pour éviter des malentendus.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

La dépression hivernale s'installe et commence à vous bouleverser. Il n'en faudra pas davantage pour faire des démarches afin de prendre des vacances dans le Sud. Par ailleurs, une certaine joie de vivre vous animera.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous serez particulièrement sensible et vos émotions vous joueront quelques tours. Vous ferez toute la lumière au sujet d'une histoire scandaleuse au travail ou même au sein de la famille.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Il faudra aiguïser vos talents en négociation aussi bien dans un cadre professionnel que personnel. Vous détenez tout ce qu'il faut pour conclure une entente durable qui aura un bel impact sur votre carrière.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention, favorisant ainsi passablement de plaisir. Vous pourriez également recevoir une récompense. Il est possible aussi de célébrer une forme de promotion au boulot.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Si votre santé est le moins bien fragilisé, prenez un peu de repos. Heureusement, vos heures de sommeil compteront en double et vous récupérerez votre vitalité. Vous pourriez accomplir un exploit.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Après des festivités, la maison pourrait se retrouver sens dessus dessous et vous vous empresserez de faire le ménage. Vous en profiterez pour épuré la maison, vous libérant l'esprit par le fait même.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous ne ménagerez pas vos commentaires et vous direz tout haut ce que les autres pensent tout bas. Vous pourriez également être à l'origine d'un poème ou d'une citation qui fera le tour du monde.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous vous préoccuperez de votre situation financière. On fera une erreur qui vous angoissera, comme une facture qui ne vous était pas destinée. Une fois la situation démentée, vous retrouverez le sourire.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

L'action est au rendez-vous. Vos proches réussiront à vous faire participer à certaines activités, et vous ne ferez plus l'ermite. On vous convaincra de vous investir dans une formation en groupe, par exemple.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Il vous faudra un deuxième café le matin pour retrouver vos esprits et balayer la procrastination. Ainsi, vous deviendrez d'une efficacité redoutable pour réaliser vos nouveaux projets et atteindre certains objectifs.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



STURGEON FALLS

École élémentaire catholique Saint-Joseph

Un grand défi nécessitant une grande idée

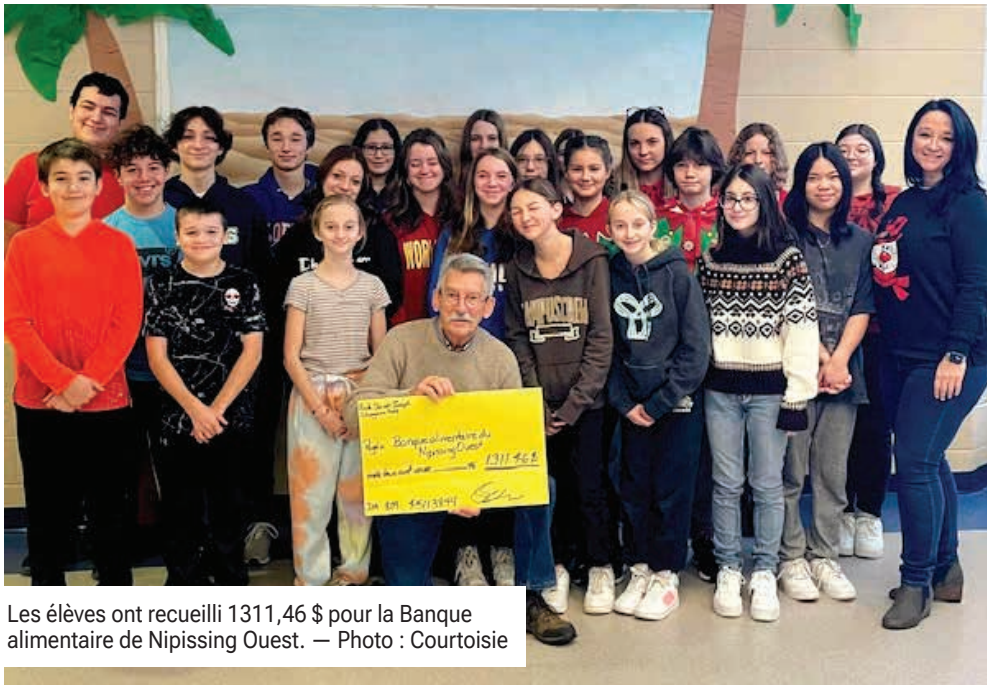
À la suite de la lecture d'un article de journal local publié en septembre 2022, les élèves de la 7^e et 8^e année de l'École élémentaire catholique Saint-Joseph ont décidé d'agir devant un grand défi qui affecte plusieurs gens dans la communauté du Nipissing Ouest. En effet, l'article dévoilait une hausse allant jusqu'au double de clients ayant recours à la banque alimentaire en même temps qu'une baisse de dons, et ce, pour maintes raisons.

Le 30 novembre dernier, les élèves ont accueilli le président de la Banque alimentaire de Nipissing Ouest, Don Clendenning, qui est venu leur expliquer le fonctionnement, le rôle et l'impact de la banque alimentaire dans la communauté. Pendant sa visite, il a aussi souligné la grande importance du travail des bénévoles.

Enfin, les élèves lui ont présenté leur grande idée. Le 16 décembre, les élèves ont organisé une journée de cinéma à l'école où tous les enfants

ont pu choisir de visionner un film de Noël et se procurer des friandises à la cantine. L'argent amassé et les aliments apportés pendant l'activité ont été remis à la banque alimentaire. Ce fut un grand plaisir de remettre un chèque de 1311,46 \$ à M. Clendenning juste avant Noël.

En tant que citoyens responsables et croyants qui vivent leur foi, ce projet authentique a permis aux élèves de promouvoir le partage et le respect ainsi que de faire preuve d'empathie envers leur prochain.



Les élèves ont recueilli 1311,46 \$ pour la Banque alimentaire de Nipissing Ouest. — Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

C'est le temps d'inscrire votre enfant dans une école du Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Les soirées d'accueil pour l'inscription à la maternelle 2023-2024 dans les écoles élémentaires catholiques Franco-Nord situées à North Bay, Astorville, Mattawa, Sturgeon Falls, Verner et River Valley se déroulent cette semaine.

Visitez le <http://franco-nord.ca> pour confirmer la date précise de la soirée de l'école catholique de votre région ou appelez l'école si vous avez manqué sa soirée portes ouvertes. Les familles des communautés de Bonfield et Thorne sont invitées à contacter l'École Lorrain et l'École Mariale pour prendre rendez-vous avec la direction.

Restez à l'écoute pour obtenir des renseignements sur les séances portes ouvertes prévues en février à l'École secondaire catholique Algonquin à North Bay et l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère à Mattawa. Veuillez consulter l'annonce ci-dessous pour vous inscrire à la soirée portes ouvertes à l'École secondaire catholique Franco-Cité.

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord

offre une éducation catholique de langue française supérieure dans un milieu inclusif, accueillant et sécuritaire, qui répond aux besoins de l'enfant sur tous les plans. Ses écoles engagent chaque élève à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté catholique francophone. Tout au long de son parcours, l'enfant apprend à contribuer de façon positive au climat scolaire et à développer sa résilience.

En tant que citoyen responsable et croyant qui vit chaque jour sa foi, elle ou il est invité à promouvoir le pardon, le partage, la paix, la justice et le respect envers son prochain. Découvrez comment les écoles élémentaires et secondaires du Conseil scolaire catholique Franco-Nord s'engagent à veiller au bien-être des élèves et à assurer leur développement académique, culturel et spirituel. Inscrivez-vous à l'école catholique : <https://www.franco-nord.ca/>.



Photo : Courtoisie



SOIRÉE PORTES OUVERTES LE 22 FÉVRIER À 18H

LAISSEZ VOTRE MARQUE : DEVENEZ PATRIOTES POUR TOUJOURS !

INSCRIVEZ-VOUS !



#FutursPatriotes | francocite.ca | 705-753-1510

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



J'adore ce que la MHS m'a apportée.

Découvrez les Majeures Haute Spécialisation
offertes dans nos écoles secondaires :

- Arts et culture
- Études minières
- Environnement
- Hôtellerie et écotourisme
- Justice et services d'urgence
- Santé et bien-être

grandnord.ca/mhs



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

DUBREUILVILLE

École secondaire l'Orée des Bois Un partenariat en or

L'École secondaire l'Orée des Bois de Dubreuilville et l'entreprise canadienne Alamos Gold mine Island Gold ont collaboré récemment afin d'organiser un événement minier à l'école.

L'objectif de l'événement était d'initier les élèves du palier secondaire à l'exploitation minière, de leur montrer les divers métiers et emplois qui existent au sein des secteurs et de leur faire comprendre comment les professionnels du domaine mènent leurs activités quotidiennes pour soutenir les opérations minières.

Au total, 28 élèves y ont participé. Le personnel des divers secteurs d'Alamos Gold mine Island Gold était représenté, notamment l'électricité, l'ingénierie, l'environnement, la géologie, l'exploration régionale, la santé et la sécurité, les ressources humaines, l'administration, la mécanique, les opérations de l'usine, la chaîne d'approvisionnement ainsi que les opérations de surface et souterraines.

Chaque groupe avait installé une station, fait des présentations interactives et démontré comment les outils et les technologies sont utilisés pour mener toutes les activités de la chaîne minière.

La directrice de l'école, Anne Lemieux-Gravel, croit fortement que ce genre d'activité permet aux élèves de planifier leur carrière et de faire avancer le programme Majeure Haute Spécialisation en Exploration minière à l'école. Elle permet aux élèves de la 11^e et 12^e année de se concentrer sur leur apprentissage d'un secteur d'activité particulier tout en répondant aux exigences du diplôme d'études secondaires.

Les élèves ont également l'occasion de personnaliser leur parcours scolaire, de développer des connaissances et des compétences spécialisées, de suivre une formation spécifique à la



carrière qui les intéresse, d'identifier et d'explorer leurs objectifs de carrière afin de prendre des décisions éclairées quant à leur avenir.

Selon le directeur général d'Island Gold, Austin Hemphill, la compagnie donne la priorité aux membres de la communauté locale quant aux emplois.

Ce genre d'activité permet non seulement aux élèves d'en apprendre davantage sur les métiers miniers, mais aussi à Alamos Gold d'engager des discussions avec des jeunes intéressés au domaine.

Une activité exceptionnelle qui s'avère bénéfique pour tous et toutes!



Photos : Courtoisie





TIMMINS

École catholique St-Dominique

Le tutorat qui fait sourire

Des gros sourires tout autour de la table! Les groupes de 1^{re}, 2^e et 3^e années de l'École catholique St-Dominique s'amuse lors des sessions de tutorat à l'heure du diner.

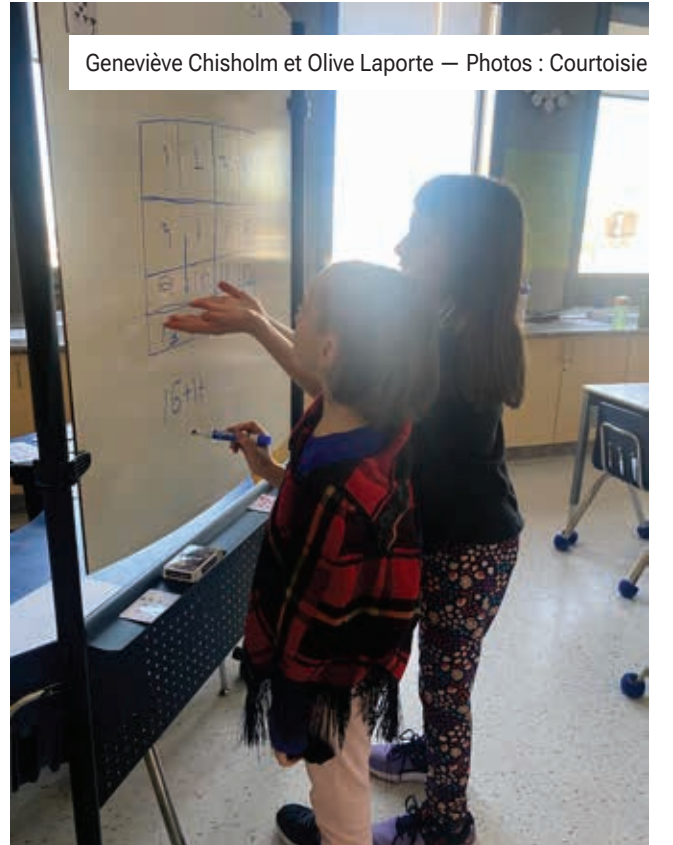


HAILEYBURY

École catholique Sainte-Croix

Compter les carrés

Des élèves de la 2^e et de la 3^e année font de la mathématique hors de l'ordinaire! En équipe collaborative de 2 ou plus, ils doivent déterminer le nombre de carrés dans la représentation. Quel défi amusant! Les discussions et les calculs étaient tout à fait intenses et bien amusants! Quelle serait ta réponse?



Les petits ont grandi :
inscrivez-les aujourd'hui!

INSCRIPTION

L'inscription à la maternelle au CSDGR est commencée!

KAPUSKASING

École secondaire catholique Cité des Jeunes

Un travail de chiffre et de lettre

Les élèves de 7^e année de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes ont construit une table de séquence à partir des attentes du curriculum de numératie et littératie. La première étape était de construire un jeton dans le programme Tinkercad. Ils ont dû trouver la circonférence de leur jeton et ensuite créer leur jeton dans le programme. Par la suite, ils ont calculé l'aire de leur planche de bois et le périmètre de leurs cartes afin de respecter les dimensions de la surface de jeu. Finalement, les élèves ont fait une recherche pour trouver les règles du jeu pour composer leur marche à suivre de leur jeu de séquence.





VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon

Un tournoi OFSAA qui fait vivre la tradition du réveillon

Le 23 novembre, l'École secondaire catholique l'Horizon, l'école hôte d'un tournoi provincial de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (OFSAA), a offert aux participants une soirée d'accueil ayant pour thème le réveillon de Noël canadien-français. Avec l'aide d'environ 60 élèves bénévoles, l'équipe de l'Horizon a très bien accueilli 20 des meilleures équipes de ballon-volant garçons sénières de l'Ontario.

Les équipes ont vécu toute une soirée d'activités pour faire vivre le réveillon. Ils ont fait une randonnée en traîneau, participé à une guignolée durant laquelle ils devaient chan-

ter une chanson de Noël et fait des danses carrées traditionnelles.

Ensuite, on leur a servi un repas de boulettes, de mini tourtières et de sucre à la crème préparé par les élèves du cours de nutrition de l'école. Le dessert a été servi autour d'un feu de camp.

Il va sans dire que les participants du tournoi de ballon-volant ont eu droit à une belle soirée d'accueil au thème canadien-français, mais les Aigles de l'Horizon ont profité de l'occasion pour partager leur culture et pour semer leur bel esprit d'accueil.

par Avery Gamble et Danyka Vaillancourt



Photo : Courtoisie

SPANISH

École Sainte-Anne

Le club de soccer fait fureur

Depuis le mois de janvier, les élèves de la 1^{re} à la 6^e année de l'École Sainte-Anne (Spanish) participent avec grand plaisir à un club de soccer après l'école. Le groupe d'élèves se rencontre tous les mercredis dans le gymnase de l'école et a la chance de pratiquer des habiletés de soccer sous la direction de deux pères bénévoles. À mesure qu'ils progresseront au soccer et apprendront à maîtriser certaines des habiletés du soccer, les élèves seront divisés en équipes afin de participer à des parties. Les élèves sont choyés de profiter de l'appui de parents de l'école dévoués.



Photo : Courtoisie

CHAPLEAU

École Sacré-Cœur

Les élèves débordent de générosité

Cette année, le personnel de l'école Sacré-Cœur (Chapleau) a pris l'initiative de maximiser la collecte de denrées alimentaires annuelle du temps des Fêtes. Ainsi, le personnel scolaire a organisé une panoplie d'activités journalières pour sensibiliser les élèves de l'importance des activités de bienfaisance et pour les encourager à s'impliquer. Cette stratégie a porté fruit puisque la campagne d'appui de l'école a rassemblé plus de 1000 items alimentaires; un nouveau sommet. L'ensemble des dons a par la suite été remis à la banque alimentaire de la paroisse Sacré-Cœur. L'école remercie vivement toutes les familles de leur communauté scolaire de leur générosité ainsi que les membres du personnel pour leur implication et leur travail acharné.



Quelques-unes des activités pour sensibiliser les élèves de l'importance des activités de bienfaisance — Photos : Courtoisie

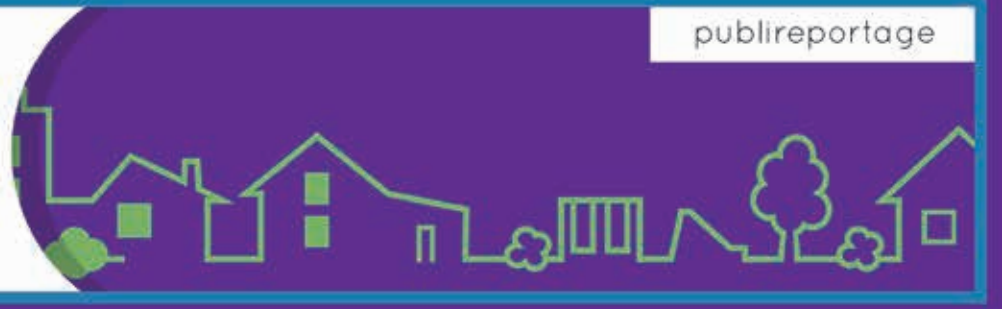
DES PROGRAMMES
QUI M'AMÈNENT
À DÉCOUVRIR MES PLUS
GRANDES **#Aspirations** !

IL N'EST PAS TROP TARD POUR
T'INSCRIRE AU SECONDAIRE !

Communique avec l'école catholique près de chez toi !
NOUVELON.CA/inscription/secondaire



vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Apprendre des techniques de bien-être de soi

ÉRIC
BOUTILIER

Le Centre de formation du Nipissing offre à nouveau des ateliers en santé et en mieux-être aux francophones et francophiles de la région. Pendant six semaines, la naturopathe Louise Legault partagera ses connaissances avec les participants qui se présenteront à la Boutique Éduplaisir.

Durant ces sessions, elle fera entre autres l'exploration de rêves, de la méditation et de la création d'un journal personnel. Les organisateurs ont également intégré certains aspects de leur programmation dans ces ateliers, dont l'écriture, la lecture et le développement de l'autonomie et de la confiance en soi.

«On a des partenariats avec plusieurs artisans de la communauté, notamment Louise Legault qui est une de nos artisanes. Lorsqu'elle a commencé avec nous, on a vu qu'elle avait tellement de connaissances. On a décidé de partir des ateliers pour pouvoir l'aider à passer son message», explique la directrice générale du Centre de formation, Guylaine Pagé-Hammond.

Le Centre reconnaît l'importance de se rassembler en groupe pour apprendre et faire des échanges entre participants. Depuis quelques années, les occasions se faisaient plutôt rares en raison de restrictions sanitaires.

«On a réalisé que beaucoup de nos apprenants qui venaient pour la technologie et la littéracie avaient besoin de jaser, de partager et de se rassembler. C'est surtout avec ce qu'on a vécu encore une fois depuis le début de la pandémie», remarque-t-elle.

«Le monde a le goût de se rencontrer, de faire du partage. Alors on a décidé de faire ça avec ces ateliers-là qui sont différents pour le CFN, mais qui peuvent encore faire partie de notre programme et qui vont vraiment aider la communauté avec les besoins qu'on voit maintenant. Les apprenants l'apprécient beaucoup.»

Les ateliers ont lieu les mardis de 9 h 30 à 11 h 30 au 219, rue King à Sturgeon Falls. Pour obtenir d'autres renseignements ou pour vous inscrire, composez le 705-707-1007.



La boutique EduPlaisir sur la rue King à Sturgeon Falls — Photo : Archives

NIPISSING OUEST

Un don pour chanter

La Caisse Alliance a eu le plaisir de faire un don de 1000 \$ à l'École secondaire Franco-Cité. Cet argent aidera la troupe de musique à payer son voyage au festival scolaire Quand ça nous chante!, qui aura lieu à Timmins du 23 au 26 février. (Publireportage).



Photo : Courtoisie

NIPISSING OUEST

De la musique pour nourrir ceux dans le besoin

Un spectacle-bénéfice au profit de la Banque alimentaire de Nipissing Ouest sera présenté par le groupe de musique Roadhouse le samedi 11 février à 19 h au centre récréatif de Sturgeon Falls. Six artistes et interprètes — Caley, Jessica, Sam, Dan, Dani et Nick — monteront sur scène pour jouer plusieurs chansons dans le cadre de ce prélèvement de fonds. Un repas léger sera au menu un peu plus tard dans la soirée, à 23 h. Les billets sont en vente pour 40 \$ au dépanneur Stop & Shop et au boucher Don's Butcher Shop. (É.B.)

Toute fraude a un prix
PROTÉGEZ VOS ÉCONOMIES

Consultez notre site Web pour en connaître davantage

Caisse Alliance
caissealliance.com

publireportage

vie communautaire SUDBURY

SUDBURY

Le lien entre Nos enfants et Elvis

JULIEN
CAYOUILLE

Depuis 10 ans, Nos enfants, notre avenir organise la présentation de spectacles afin de recueillir des fonds pour livrer ses services. Cette année, la gestionnaire, collecte de fonds et engagement communautaire, Lynne Éthier, dit être parvenu à attirer son spectacle le plus impressionnant jusqu'à maintenant : *Elvis Lives Tribute* avec Bruno Nesci.

Mme Éthier a vu la performance de Bruno Nesci lors d'une compétition d'imitateurs d'Elvis à Niagara Falls en 2019. Compétition qu'il avait remportée. «J'ai toujours voulu le faire venir à Sudbury, mais avec Covid, ça a changé les plans.» Une annulation de dernière minute dans la tournée de l'imitateur a permis de l'avoir à Sudbury le 14 février.

Nos enfants, notre avenir ne reçoit pas tout à fait assez de financement pour offrir tous les services dont les familles ont besoin. Ce genre de collecte de fonds permet de combler le manque à gagner pour les services de repas, de produits pour bébé et bien d'autres. «On peut l'utiliser où les besoins sont», explique Mme Éthier.



Photo : Facebook

Le spectacle est commandité par le Club Richelieu Sudbury. Depuis quatre ans, ce Club donne 10 000 \$ à Nos enfants, notre avenir. «La raison, c'est que c'est une agence qui fait un travail incroyable auprès des jeunes. Ils sont efficaces et ont des projets auprès des jeunes qui sont dans le besoin qui sont vraiment ciblés. Sac déco, espadrilles à l'automne, manteaux pour l'hiver, ils nourrissent des familles dans le besoin», explique un membre des Richelieu Sudbury, Michel Démoré.

La commande du spectacle est en plus du montant annuel qu'ils donnent. «Ça nous fait plaisir de le faire, parce que c'est tellement un charme de travailler avec Lynne Éthier et l'organisme, ils dépensent les fonds sagement», ajoute M. Démoré.

«Sans leur aide, je n'aurais jamais pu présenter ce concert. Ça coûte cher d'amener un show de ce calibre», affirme Lynne Éthier. Grâce à la commande des Richelieu, une plus grande partie des fonds récoltés ira directement aux programmes de Nos enfants, notre avenir.

Pour l'instant, l'inflation ne touche pas de façon trop négative l'organisme. Oui, le coût de tous les produits et services qu'ils ont besoin de payer a augmenté, mais les dons qu'ils reçoivent sont, pour l'instant, suffisants pour absorber l'augmentation.

Le spectacle aura lieu le soir de la St-Valentin au club Caruso et un format souper-spectacle est également offert. Il peut aussi bien faire partie d'une sortie en amoureux que d'une soirée familiale puisque l'attention ira au spectacle, pas à la fête des amoureux. Mme Éthier prévient que la moitié des billets a déjà été vendue. N'attendez pas trop pour vous procurer le vôtre à <https://ocof.net/>.

SUDBURY

Sudbury a de plus en plus bon gout

LISE
DUGAS

Le premier Taste of Sudbury Food and Drink Festival a eu lieu le 20 janvier au Club Caruso. Ce nouveau festival a donné la chance aux détenteurs de billets de savourer des échantillons de mets préparés par des établissements de restauration de la région tandis que tous les profits de la vente des billets ont été remis au Foyer Inner City Home.

L'idée vient de Jana Schilkie et de son équipe de Jana Hospitality Consulting. Greater Sudbury Hospitality Association a aidé à présenter l'évènement. En tout, 26 kiosques avaient été érigés et l'ensemble des 300 billets avaient tous été vendus. Des participants ont dit qu'ils aimeraient assister à l'évènement deux fois par année.

La famille Larivière de l'érablière Maple Hill Farm de Hanmer a également participé

à l'évènement. Michel Larivière, son épouse Céline et leurs fils Samuel et Jacob ont offert plusieurs échantillons de sirop d'érable, de bonbons à l'érable et de beurre d'érable. Comme la saison des sucres n'est pas si loin, ils ont annoncé que les parties de sucre, si le temps le permet, commenceront dès la fin de semaine du 1^{er} avril.

Parmi les gens de l'industrie culinaire, Kerridwen Harvey, francophile et chef propriétaire de l'entreprise That's My Jam, dit qu'elle

«aime les bonnes causes et rencontrer les gens».

Gus Bountouris, propriétaire du restaurant Herc's depuis dix ans, explique que cet évènement a permis : «de promouvoir mon resto, de rencontrer des amis, des clients et des nouveaux



Jana Schilkie, organisatrice du nouveau festival. — Photo : Lise Dugas



Jacob, Céline, Samuel et Michel Larivière de l'érablière Maple Hill Farm/Ferme côte d'érables

clients». De plus, il a choisi de faire don d'un dollar à la Fondation Enfants NEO Kids pour chaque vente à son kiosque.

Joe Drago est bénévole depuis déjà trois ans en plus d'être le président du conseil d'administration pour Foyer Inner City Home. Il était plus que satisfait des résultats de la soirée. «Tous sont bénévoles, même le conseil d'administration pour Foyer Inner City Home, sauf pour l'administrateur et ça coûte 200 000 \$ par an pour fonctionner. La toiture a dû être remplacée au coût de 25 000 \$ et 23 000 \$ pour la galerie qui entoure l'édifice. Juste la semaine passée, 61 familles ont été nourries. Il y a trois jours, trois nouvelles familles ukrainiennes sont arrivées dans la région...»

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

Un coup de main aux plus vulnérables

La Caisse Alliance a eu le plaisir de faire deux dons importants en décembre. L'Association canadienne pour la santé mentale Cochrane-Timiskaming et The Lord's Kitchen Society Timmins profitent chacun d'une somme de 2500 \$ pour appuyer leurs projets si importants pour les plus vulnérables. (Publireportage)



Sophie Provençal du Centre de services de Timmins remet le don de la Caisse Alliance à une responsable de Lord's Kitchen — Photos : Courtoisie



Sophie Provençal du Centre de services de Timmins remet le don de la Caisse Alliance à l'Association canadienne pour la santé mentale Cochrane-Timiskaming

TIMMINS

Un centre permanent pour le CBEJ

PHILIPPE
MATHIEU

Le Carrefour bien-être des jeunes de Timmins (CBEJ) a maintenant un centre permanent situé au centre-ville de Timmins. Les priorités du carrefour demeurent les mêmes : donner l'accès aux jeunes de 12 à 25 ans à des services gratuits qui favorisent leur bien-être et dans les deux langues.

Créé en 2018, le CBEJ devait se déplacer entre plusieurs organismes communautaires à travers la ville de Timmins. Il est maintenant situé au centre-ville de façon permanente, à côté du centre de transport en commun. «Ça facilite l'accès pour tout le monde», note la coordinatrice des soins du carrefour, Michelle Mailloux.

Plusieurs services d'aide et d'appui pour les adolescents sont offerts par les employés du CBEJ. Le counseling est l'un des services importants du Carrefour. «Nous avons une employée à temps plein qui peut voir un enfant le même jour. Ça va très bien pour ceux qui souhaitent avoir ces services», souligne-t-elle.

Un deuxième type de service du genre s'appelle le soutien par les pairs. «Ça permet aux jeunes qui ne sont pas prêts à parler avec une conseillère, mais qui se sentent à l'aise de parler avec un jeune avec qui ils sont assez confortables, de jaser», explique Mme Mailloux.

De plus, le carrefour utilise ses multiples partenariats avec des organismes communautaires pour offrir d'autres services, comme des services d'emplois. Par exemple, ils peuvent aider un adolescent à préparer un curriculum vitae. «Nous remarquons que, souvent, les jeunes auront besoin de faire l'acquisition des connaissances pour lesquelles ils pourraient avoir des lacunes», dit Mme Mailloux.

Dans le milieu scolaire, le CBEJ encourage l'interaction

sociale en offrant plusieurs activités de groupe. «C'est pour que les enfants passent du temps avec les autres, pour se faire des amis en participant à des activités de cuisine ou des soirées de peinture», souligne-t-elle.

Des services encore plus en demande

Le calendrier du carrefour est raisonnablement chargé, étant ouvert la majorité de la semaine ainsi que quelques samedis par mois. En géné-

ral, Mme Mailloux mentionne que le centre peut voir entre 25 et 50 jeunes par semaine.

Les personnes de cette tranche d'âge sont confrontées à de nombreux défis, car il s'agit d'un «âge de transition».

La coordinatrice des services souligne que la pandémie a dramatiquement changé le niveau d'émotion des jeunes. «Nous avons remarqué une grande augmentation dans les émotions dépressives et anxieuses. Spécialement de ne pas vouloir sortir et socialiser. La pandémie a tout changé.»

La demande pour les services a augmenté depuis le début de la pandémie, alors c'est un grand avantage que le CBEJ ait maintenant un local permanent.



Des jeunes lors d'activités du CBEJ — Photos : Courtoisie

“
REER ou
CELI?”

Laissez-nous vous
conseiller.



**Caisse
Alliance**

caissealliance.com